

B



Cet homme apprend par cœur... 150 km de rail

Tant d'enfants rêvent de devenir conducteurs de trains. Et parmi eux, il s'en trouve qui, ayant grandi, n'ont pas changé d'avis... Mais comment devient-on conducteur de train ?

Dix-huit mois d'écolage sévère, minutieux, d'initiation technique et de formation pratique sont la règle dans notre pays. Et le candidat subit en outre une série d'examen médicaux et de tests psycho-techniques très rigoureux. Si tout va bien, un jour arrive où le futur conducteur est désigné pour telle ou telle ligne. Cette ligne, il devra d'abord l'apprendre par cœur. Placé devant un écran de télévision, il verra

défiler et redéfiler pendant des heures - à la vitesse réelle - chaque courbe, chaque ligne droite, chaque signal, chaque station de «son» trajet. Quand il connaîtra à fond «son» rail et «sa» machine, le candidat montera - enfin - sur la loco de ses rêves, pour un dernier stage en compagnie d'un moniteur.

En Belgique, les pilotes du rail disposent des méthodes d'écolage les plus modernes. Et des dispositifs de sécurité les plus perfectionnés. Voilà pourquoi, quand vous prenez le train, vous pouvez vraiment rouler «relaxe».



107.000 tonnes: un record

Les services d'exploitation de la S.N.C.B. avaient déjà connu une pointe : 73.000 tonnes de combustibles liquides transportées en un mois par une centaine de wagons de 50 tonnes.

Pourtant, le grand « boom » date de décembre 1971. En moins de trente jours (il y avait la Noël et le Nouvel An), les mêmes 100 wagons ont transporté 107.000 tonnes.

C'est-à-dire 1.000 tonnes par wagon !

Dans le cycle de rotation de 24 heures, cela représente un admirable travail. Imaginez. Premier jour : on charge à Anvers, le train roule vers Charleroi ; deuxième jour, les wagons chargés à Gand partent vers Liège ; troisième jour : le même train, chargé à Anvers, part vers Ruien... Hommes et machines ont atteint là un haut degré de productivité. Bravo !

